

“ Ononthio (1) connaît tes souffrances amères,  
 “ Il voit dans son sommeil le Huron son ami . . .  
 “ Tes fils suivront nos chefs, et tes filles, nos mères, (2)  
 “ Fuis ! . . . et laisse au tombeau ton aieul endormi.”

Et le Huron docile à la voix des bons prêtres,  
 Bientôt après partit, suivant Ondecheté, (3)  
 Pleurant ces lacs, ces bois, ce pays des ancêtres  
 Qu'hélas ! son tomahawk n'avait pas racheté !

Mais pourquoi raconter à ces tombes antiques,  
 L'histoire des guerriers qu'enferment leurs parois ?  
 Pourquoi redire ici leurs vertus héroïques,  
 Leurs naïves ferveurs et leurs mâles exploits ?

Dormez, dormez en paix, guerriers pleins de vaillance :  
 Le cri de l'Iroquois, dans ce lieu de silence,  
 Aux oreilles des morts n'a jamais retenti ;

Unissez, dans les cieus, vos voix harmonieuses  
 Aux concerts éternels des phalanges heureuses,  
 Et, comme dans nos bois, chantez : *Statalenti!* (4)

ERNEST GAGNON.

---

(1) *Ononthio*, grande montagne. Les Sauvages donnèrent ce nom à M. de Montmagny d'abord, puis à ses successeurs.

(2) La Vén. Mère Marie de l'Incarnation et ses compagnes Ursulines.

(3) *Ondecheté* ou *Aondecheté*, nom donné au Père Ragueneau par les Hurons.

(4) *Statalenti*, traduction huronne du mot *Sanctus* de la messe.